

LE XXIX^e CONGRES INTERNATIONAL DE LA CHIMIE INDUSTRIELLE

C. OLLAT

Le XXIX^e Congrès International de la Chimie Industrielle s'est tenu à Paris du 19 au 24 Novembre 1956.

Si ce Congrès comprenait de nombreuses sections (24 en tout), peu, évidemment avaient un rapport direct avec la Pédologie. Cependant, quatre d'entre elles présentaient pour nous quelque intérêt.

Section I : Chimie analytique. Macro et microanalyse. Equipement et outillage du laboratoire.

Section III : Eaux. Traitement des eaux potables et des eaux industrielles.

Section XIX : Technologie chimique agricole. Sols. Fertilisants. Insecticides, Fongicides, Herbicides, Zootechnie.

Section XX : Problèmes intéressant les territoires d'Outre-Mer. Dans cette dernière section M. BOUYER, chef de la Section Engrais à l'I.D.E.R.T. Bondy, fit un exposé sur la contribution de la chimie à l'étude de la fertilité des sols tropicaux.

Parmi les fiches analytiques de ce bulletin quelques unes ont été faites sur les communications qui pouvaient intéresser les pédologues.

En marge des conférences il avait été organisé une série de visites dans les plus grandes firmes chimiques de la région parisienne. C'est ainsi que nous avons pu visiter les laboratoires de recherches de PECHINEY et de la C^o ST-GOBAIN ainsi que le Centre d'Etudes Nucléaires de Saclay. Nous avons pu voir comment la grande industrie organisait ses laboratoires et quels matériels et produits étaient les plus appréciés par leurs ingénieurs et leurs chimistes. Il serait difficile de consigner ici tous les détails d'installation et d'organisation que nous avons pu noter au cours de ces visites. Une des choses les plus frappantes aux laboratoires de PECHINEY c'est l'abandon du grand laboratoire au profit d'un plus grand nombre de petits laboratoires, dénommés "cellules" où travaille un seul technicien ou une petite équipe. Ce mode d'organisation est sans doute plus onéreux au point de vue investissement, mais semble être beaucoup plus rentable. A noter aussi l'emploi de cloisons et paillasses mobiles permettant une multiplicité de combinaisons dans les laboratoires.

Au point de vue équipement nos laboratoires de Bondy n'ont guère à envier à tous ceux de ces grandes firmes; mais où nous sommes sans aucun doute, en infériorité c'est sur l'importance du personnel, surtout dans la catégorie aide-technique (aide-chimistes, garçons de labo etc..). Plus qu'ailleurs dans la Recherche, l'ingénieur ou le chimiste doit être libéré au maximum des travaux d'entretien (lavage de vaisselle, rangement et nettoyage du laboratoire) si l'on veut obtenir de lui un travail correspondant à ses capacités. C'est là un point que l'Industrie qui cherche toujours le rendement maximum, n'oublie jamais.

Au point de vue méthodes analytiques il ne semble pas que pour les éléments qui nous intéressent la Grande Industrie chimique soit de beaucoup en avance sur nous : de plus en plus les mesures physico-chimiques remplacent les dosages purement chimiques; mais dans ce domaine l'I.D.E.R.T., avec son service de Spectrographie, peut rivaliser avec n'importe quel laboratoire à Paris.

En somme l'impression générale qui se dégage de ces visites est que, sans mesestimer l'avantage que possèdent les laboratoires de l'Industrie privée par leurs plus gros moyens financiers, nous avons tout de même à Bondy un matériel suffisant, à

.../...

condition de pouvoir bien l'utiliser, pour nous permettre de mener à bien nos travaux d'analyse avec autant de rendement et de précision que les laboratoires industriels.

Au Congrès de Chimie succédèrent les "Journées Techniques de Paris". Ce fut une suite de symposium sur des questions bien spécialisés. Le premier traita de l'"Adaptation des matériels aux conditions polaires ou tropicales".

M. TRINTIGNAC y fit une conférence ayant pour thème l'"ORSTOM". Il démontra l'intérêt de la recherche scientifique pour le développement économique et social des territoires d'Outre-Mer; il indiqua le rôle, l'organisation et les activités de l'ORSTOM et montra la possibilité d'une collaboration internationale et les perspectives d'avenir.

M. DELRIEU fit un exposé sur le laboratoire de tropicalisation de l'ORSTOM à St-Cyr : le but, les essais en cours, et le développement futur de ce laboratoire.

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE OUTRE-MER
47, Blvd des Invalides
PARIS VII^e

Année 1956

Tome VI - Fascicule 4

Analyses de livres , brochures et articles
à l'intention des pédologues
travaillant dans les territoires tropicaux
de l'Union Française